

La Farce du cuvier

Le terme de farce a à voir avec la cuisine. Au Moyen Âge, sur les places de villages ou à la porte des églises, on proposait au public de très longues pièces religieuses dont la représentation pouvait durer plusieurs jours. Pour détendre les spectateurs, on introduisait de courtes pièces comiques, à la façon dont on introduit une farce à l'intérieur d'une volaille pour la rendre plus savoureuse. Telle est l'origine de ce mot. Ce genre théâtral, marqué par une très grande liberté verbale, gestuelle et artistique, connaît un énorme succès à la fin du Moyen Âge. C'est ainsi que l'on a retrouvé plus de 150 farces écrites entre 1460 et 1540, mais que leur nombre total dépassait le millier.

La Farce du cuvier est une œuvre anonyme du XV^e siècle, probablement écrite en Picardie, dans le Nord de la France. Son auteur interprétait sans aucun doute, comme il était d'usage à l'époque, le rôle principal, celui de Jacquinot.



Une représentation théâtrale au Moyen Âge

PERSONNAGES

JACQUINOT, le mari

JEANNETTE, sa femme

JACQUETTE, sa belle-mère

*Chez Jacquinot,
un cuvier¹, deux tabourets, une plume, du papier.*

Scène première

JACQUINOT, *seul*

JACQUINOT

- 1 Le diable me conseilla bien,
Le jour où, ne pensant à rien,
Je me mêlai de mariage !
Depuis que je suis en ménage,
- 5 Ce n'est que tempête et souci.
Ma femme là, sa mère ici.
Comme des démons, me tracassent.
Et moi, pendant qu'elles jacassent,
Je n'ai ni repos ni loisir,
- 10 Pas de bonheur, pas de plaisir !
On me bouscule, et l'on martèle
De cent coups ma pauvre cervelle !
Quand ma femme va s'amender,
Sa mère commence à gronder.
- 15 L'une maudit, l'autre tempête !
Jour ouvrier ou jour de fête,
Je n'ai pas d'autre passe-temps.
Que ces cris de tous les instants.
Parbleu ! Cette existence est dure !
- 20 Voilà trop longtemps qu'elle dure !
Si je m'y mets, j'aurai raison !
Je serai maître en ma maison.

¹ Un cuvier est une cuve de bois d'assez grandes dimensions, dans laquelle on lavait le linge.

Scène II

JACQUINOT, JEANNETTE, *puis* JACQUETTE

JEANNETTE, *entrant*

1 Quoi ! vous restez à ne rien faire !
Vous feriez bien mieux de vous taire
Et de vous occuper...

JACQUINOT

De quoi ?

JEANNETTE

5 La demande est bonne, ma foi !
De quoi devez-vous avoir cure ?
Vous laissez tout à l'aventure !
Qui doit soigner votre maison ?

JACQUETTE, *entrant à son tour*

Sachez que ma fille a raison !
10 Vous devez l'écouter, pauvre âme !
Il faut obéir à sa femme :
C'est le devoir des bons maris.
Peut-être on vous verrait surpris
Si, quelque jour, comme réplique,
15 Elle se servait d'une trique !
Et pourtant n'est-ce pas son droit ?

JACQUINOT

Me donner du bâton ! À moi !
Vous me prenez pour un autre homme.



Me donner du bâton ! À moi !

JACQUETTE
 20 Et pourquoi non ? Veut-elle en somme
 Autre chose que votre bien ?
 Vous ne la comprenez en rien !
 Ne le dit-on pas ? Qui bien aime,
 Pour le prouver frappe de même.

JACQUINOT
 25 Il vaut mieux me le prouver moins ;
 Je vous fais grâce de ces soins,
 Entendez-vous, ma bonne dame ?

JEANNETTE
 Il faut faire au gré de sa femme,
 Jacquinot, ne l'oubliez pas !

JACQUETTE
 30 En aurez-vous moindre repas,
 Et sera-ce une peine grande
 D'obéir quand elle commande ?

JACQUINOT
 Oui, mais elle commande tant
 Que pour qu'elle ait le cœur content,
 Je ne sais, ma foi, comment faire !

JACQUETTE
 35 Eh bien, si vous voulez lui plaire,
 Afin de vous en souvenir,
 Un registre il faudra tenir,
 Où vous mettrez à chaque feuille
 Tous ses ordres, quoi qu'elle veuille !

JACQUINOT
 40 Pour avoir la paix, j'y consens,
 Vous êtes femme de bon sens,
 Maman Jacqueline et, somme toute,
 Vous pouvez me dicter : j'écoute.

JACQUETTE
 45 Allez chercher un parchemin.
 Et de votre plus belle main
 Vous écrirez, qu'on puisse lire.

Jacquinot va prendre sur la cheminée un rouleau de parchemin, un encrier et une grande plume d'oie. Il dispose le tout sur la table, et s'assied sur l'escabeau.

JACQUINOT
 Me voici prêt. Je vais écrire.

JEANNETTE
 Mettez que vous m'obéirez
 Toujours, et que toujours ferez
 50 Ce que je vous dirai de faire !

JACQUINOT, *se levant et jetant sa plume*
 Mais non ! Mais non ! Dame très chère !
 Je n'agirai que par raison !

JEANNETTE
 Quoi ! C'est encor même chanson ?
 Déjà vous voulez contredire !

JACQUINOT, *se rasseyant*
 55 Mais non ! Mais non ! Je vais écrire.

JEANNETTE
 Écrivez donc, et taisez-vous !

JACQUINOT, *ramassant sa plume*
 Parbleu ! Je suis un bon époux !

JEANNETTE
JACQUINOT

Taisez-vous !
Dût-on vous déplaire,
Si je veux, je prétends me taire,
60 Madame, et je me tais. Dicter.



Mettez que vous m'obéirez !

JEANNETTE, *tranquillement*

En première clause, mettez
Qu'il faut chaque jour, à l'aurore,
Vous lever le premier...
(*Jacquinot fait mine de n'y pas consentir.*)
encore !

60 Qu'ensuite il faut préparer tout,
Faire le feu, voir si l'eau bout...
Bref, qu'au lever, avec courage,
Pour tous les deux ferez l'ouvrage.
Vous cuirez le premier repas.

JACQUINOT, *se levant et jetant sa plume*

65 Oui-da ! mais je n'y consens pas !
À cet article je m'oppose !
Faire le feu ! Pour quelle cause ?

JEANNETTE

Pour tenir ma chemise au chaud.
Entendez-vous bien ? Il le faut.

JACQUINOT, *se rasseyant et ramassant sa plume*

70 Puisqu'il faut faire à votre guise.
Je ferai chauffer la chemise !

Il continue à écrire, puis s'arrête tout à coup.

JACQUETTE

Écrivez donc ! Qu'attendez-vous ?

JEANNETTE

Vous allez me mettre en courroux !
Vous êtes aussi vif qu'un cancre !

JACQUINOT

Attendez-donc ! Je n'ai plus d'encre !
75 J'en suis encore au premier mot.

JEANNETTE

Vous bercerez notre marmot,
Lorsque la nuit il se réveille,
Et vous attendrez qu'il sommeille,
Avant de retourner au lit.

JACQUINOT, *secouant son parchemin*

80 Attendez !... Je rencontre un pli !

JEANNETTE

Mon Dieu ! Quel maladroit vous êtes !

JACQUINOT

J'y suis ! J'y suis ! Etes-vous prêtes ?

JEANNETTE ET JACQUETTE, *ensemble*

Il vous faudra...

JACQUINOT

Dictez vos lois !

85 Mais ne parlez pas à la fois !
Car je n'y pourrais rien comprendre :
Vous ne vous ferez pas entendre,
Et je ferai quelque pâté
D'encre, pour m'être trop hâté !



Dictez vos lois ! Mais ne parlez pas à la fois !

JEANNETTE, *à Jacquette*

90 Parlez donc, vous êtes ma mère !

JACQUETTE, *à Jeannette*

C'est ton mari ! Je dois me taire !

JEANNETTE

C'est pour vous obéir, maman.
(*À Jacquinot.*)

Si notre marmot, en dormant,
Dans la peur de Croquemitaine,
95 Rêve... qu'il est une fontaine...
Si sa naïve émotion
Provoque une inondation...

JACQUINOT

Eh bien ? Pour calmer ses alarmes ?

JEANNETTE Vous devrez essayer ses larmes !

JACQUINOT 100 Mais s'il ne veut se rendormir ?
S'il pleure sans vouloir finir ?

JEANNETTE Vous le prendrez avec tendresse
Et lui ferez mainte caresse.

JACQUETTE Et sans jamais montrer d'ennui,
105 Le porterez, fût-il minuit,
De-ci, de-là, faisant risette.

JACQUINOT Ma foi ! votre audace est parfaite !
Quels plaisirs et quels instants doux
J'aurai là !
(*Il cesse d'écrire.*)

JEANNETTE Mais qu'attendez-vous ?

JACQUINOT 110 Comment voulez-vous que je fasse ?
Car je n'ai plus du tout de place.
(*Il jette sa plume.*)

JEANNETTE, *se rapprochant* Mettez, ou vous serez frotté ¹ !

JACQUINOT Ce sera pour l'autre côté.
(*Il ramasse sa plume.*)

JEANNETTE Écrivez donc, car il nous reste
115 À vous dicter encore...

JACQUINOT Eh ! peste !
Je n'ai pas le temps de souffler !

JEANNETTE Il faut la lessive couler.

JACQUETTE Préparer pour le four la pâte.

JEANNETTE Faire le pain, aller en hâte
120 Ramasser le linge étendu,
S'il pleut.

JACQUETTE Avez-vous entendu ?

JEANNETTE Pour récurer, chercher du sable...

JACQUETTE Et vous démener comme un diable !
Aller, venir, trotter, courir...

JEANNETTE 125 Ranger, laver, sécher, fourbir...

JACQUETTE Tirer de l'eau pour la cuisine...

JEANNETTE Chercher du lard chez la voisine...

JACQUINOT De grâce, arrêtez-vous un peu !

JEANNETTE Et puis mettre le pot-au-feu.
130 Laver avec soin la vaisselle.
Aller au grenier par l'échelle.

¹ Mettez, ou vous serez frotté : écrivez ou vous serez battu.

JACQUETTE Mener la farine au moulin.

JEANNETTE Faire le lit de bon matin...
Ou sinon, songez à la trique !

JACQUETTE 135 Donner à boire à la bourrique.

JACQUINOT Je vois que vous songez à vous.

JACQUETTE Puis au jardin cueillir des choux.

JACQUINOT Tenir la maison propre et nette.

Jacquinet a fait des gestes désespérés pendant que les deux femmes parlaient.

JACQUINOT Comment voulez-vous que je mette
140 Tout cela, si, sans arrêter,
Vous ne faites que me dicter ?
Vous parlez avec votre mère,
Cela ne fait pas mon affaire !
Il faut tout dire mot à mot !
145 J'en étais encore à marmot !

JEANNETTE Écrivez donc : Faire la pâte,
Cuire le pain, aller en hâte
Ramasser le linge, s'il pleut...

JACQUINOT, *l'interrompant* C'est trop vite ! Attendez un peu !

JEANNETTE 150 Bluter ¹...

JACQUETTE Laver...

JEANNETTE Sécher...

JACQUETTE Et cuire...

JACQUINOT Laver quoi donc ?

JEANNETTE Faire reluire,
Sans jamais prendre de repos,
Les écuelles, les plats, les pots !

JACQUINOT 155 Tous les pots de notre ménage ?
Ma foi, malgré tout mon courage,
Jamais je ne retiendrai tout !
(Il jette sa plume.)

JEANNETTE Voulez-vous nous pousser à bout ?
Pour alléger votre mémoire,
Écrivez !... Et pas tant d'histoire !
(Jacquinot se remet à écrire.)
160 Il vous faut aller au ruisseau
Laver le linge du berceau.

JACQUINOT Encore un métier bien honnête !

JACQUETTE Que vous avez mauvaise tête !

¹ Séparer la farine fine du son.

JACQUINOT Attendez ! Ne vous fâchez pas !
(*Écrivant.*)

165 ...Les écuelles, les pots, les plats...

JEANNETTE Ma foi, vous ne vous pressez guère !

JACQUINOT Dame ! Est-ce vous ou votre mère
Qu'il faut écouter ? dites-moi !
Vous me voyez tout en émoi ¹ !
(*Il dépose sa plume.*)

JEANNETTE, *se rapprochant de lui* 170 Je vais vous battre comme plâtre !

JACQUINOT, *avec dignité* Je ne veux pas me laisser battre !
(*Adoucissant le ton.*)
J'écrirai tout. N'en parlons plus.

JEANNETTE Eh bien, sans discours superflus,
Vous mettez le ménage en ordre,

175 Et vous viendrez m'aider... à tordre
La lessive auprès du cuvier.

JACQUETTE Après avoir lavé l'évier.

Jeannette fixe Jacquinot qui vient de s'arrêter d'écrire et regarde Jacquette d'un air ahuri.

JEANNETTE Mais dépêchez-vous donc d'écrire !

JACQUINOT, *après un moment* C'est fait... Souffrez que je respire !

JACQUETTE 180 Ma fille, n'oubliez-vous... rien ?
Ne doit-il pas, comme il convient,
Vous traiter avec gentillesse,
Et vous témoigner sa tendresse ?

JACQUINOT, *fâché* Ah ! Pour ceci, je n'en suis pas !

185 On peut bien régler un repas,
Non le menu de mes caresses !
(*À sa femme.*)
Quoi ! Me fixer les politesses
Que je dois accorder à vous ?
Certes, au monde il n'est pas d'époux

190 Qui soit mené de cette sorte !
L'audace me paraît trop forte.
Je ne vais plus pouvoir dormir,
Car il faudra tout retenir
Dans ma malheureuse cervelle,

195 Et pour que tout je me rappelle,
Toujours, comme un petit garçon,
Je vais apprendre ma leçon...

JACQUETTE Allons ! Pensez-vous que je raille ?
Signez le tout que je m'en aille.

¹ Tout en émoi : complètement troublé.

JACQUINOT

- 200 Je signe alors de chaque main !
(*Il signe.*)
Tenez ! Voici le parchemin !
Ne voulez-vous pas qu'on le scelle¹ ?
Entourez-le d'une ficelle !
Veillez qu'il ne soit pas perdu,
205 Car, en devrais-je être pendu,
Je n'accomplirai plus d'autre ordre !
Jamais je n'en voudrai démordre.
Désormais, aujourd'hui, demain,
Je n'obéis qu'au parchemin !
210 C'est convenu, j'en ai pris acte,
Et j'ai dûment signé le pacte.

JEANNETTE

Oui, c'est convenu, Jacquinot.

JACQUINOT

Songez que je vous prends au mot.

JACQUETTE

C'est bien, je puis partir tranquille.

JEANNETTE

- 215 Adieu, ma mère !

Adieu, ma fille !

JACQUETTE

(*Elle sort.*)



Je n'obéis qu'au parchemin.

¹ Sceller un document, c'est l'officialiser en le fermant avec un sceau en cire.

Scène III

JACQUINOT, JEANNETTE

Chez Jacquinot et Jeannette. Jeannette s'approche du cuvier qui est dressé à droite du théâtre.

- JEANNETTE 1 Allons, Jacquinot, aidez-moi !
- JACQUINOT Mais voulez-vous me dire à quoi ?
- JEANNETTE À mettre le linge à la cuve
Où j'ai versé l'eau de l'étuve.
- JACQUINOT, *déroulant son parchemin* 5 Ce n'est pas sur mon parchemin.
- JEANNETTE Déjà vous quittez le chemin,
Avant de connaître la route.
(Jacquinot cherche toujours sur son parchemin.)
Dépêchez-vous ! Le linge égoutte ;
Il faut le tordre... et vivement !
- 10 Cherchez dans le commencement ;
C'est écrit : « Couler la lessive »...
Voulez-vous que je vous l'écrive
À coups de bâton sur le dos ?
- JACQUINOT Non, si c'est écrit ! Tout dispos,
- 15 Je vais me mettre, sans vergogne¹,
À vous aider à la besogne.
C'est parbleu vrai que c'est écrit !
N'en ayez pas le cœur aigri !
Puisque c'est dit en toute lettre,
- 20 Attendez-moi, je vais m'y mettre.
J'obéis !... Vous avez dit vrai !
Une autre fois, j'y penserai.

Ils montent chacun sur un escabeau de chaque côté du cuvier. Jeannette tend à Jacquinot le bout d'un drap tandis qu'elle tient l'autre.

- JEANNETTE Tirez de toute votre force !
- JACQUINOT, *tirant* Je me donnerai quelque entorse !
- 25 Ma foi ! ce métier me déplaît.
Je veux charger quelque valet
De vous aider dans le ménage.
(Il lâche le drap.)
- JEANNETTE, *impatiente* Tirez donc, ou sur le visage
Je vous lance le tout, vraiment !
(Elle lui lance le linge à la figure.)

¹ Vergogne : honte

JACQUINOT

30 Vous gâtez tout mon vêtement !
Je suis mouillé comme un caniche.
Et vous en trouvez-vous plus riche,
De m'avoir ainsi maltraité ?

JACQUINOT

Allons ! Prenez votre côté.
35 Faut-il donc que toujours il grogne !...
Ferez-vous pas votre besogne ?

Jacquiot tire brusquement le drap et fait perdre l'équilibre à Jeannette qui tombe dans le cuvier.

JEANNETTE, *disparaissant dans la cuve*

La peste soit du maladroit !
(*Elle sort la tête.*)
Seigneur ! Ayez pitié de moi !
Je me meurs ! Je vais rendre l'âme !
40 Ayez pitié de votre femme,
Jacquinot, qui vous aima tant !
Elle va périr à l'instant,
Si vous ne lui venez en aide...
Je sens mon corps déjà tout raide !
45 Donnez-moi vite votre main.

JACQUINOT, *après un moment*

Ce n'est pas sur mon parchemin.



La peste soit du maladroit.

JEANNETTE, *sortant la tête*

Las ! voyez quelle est ma détresse !
Le linge m'étouffe et m'opprime !
Je meurs ! Vite ! Ne tardez pas !
50 Pour Dieu, tirez-moi de ce pas !

JACQUINOT

Allons, la commère,
Remplis donc ton verre !
Il faut boire un coup !...

JEANNETTE
55 Jacquinet, j'en ai jusqu'au cou !
Sauvez-moi, de grâce, la vie.
Retirez-moi, je vous en prie.
Jacquinet, tendez-moi la main !

JACQUINOT
Ce n'est pas sur mon parchemin.

JEANNETTE
60 Hélas ! La mort viendra me prendre
Avant qu'il ait voulu m'entendre !

JACQUINOT, *lisant le parchemin*
« De bon matin préparer tout,
Faire le feu, voir si l'eau bout... »

JEANNETTE
Le sang de mes veines se glace !

JACQUINOT
65 « Ranger les objets à leur place,
Aller, venir, trotter, courir... »

JEANNETTE
Je suis sur le point de mourir.
Tendez-moi de grâce, une perche !

JACQUINOT
J'ai beau relire, en vain je cherche...
« Ranger, laver, sécher, fourbir... »

JEANNETTE
70 Songez donc à me secourir !

JACQUINOT
« Préparer pour le four la pâte...
Cuire le pain, aller en hâte
Ramasser le linge étendu
S'il pleut... »

JEANNETTE
M'avez-vous entendue ?

75 JACQUINOT, je vais rendre l'âme.
« Chauffer le linge de ma femme... »

JEANNETTE
Songez que le baquet est plein !

JACQUINOT
« Mener la mouture au moulin,
Donner à boire à la bourrique... »

JEANNETTE
80 Je suis prise d'une colique
Qui m'achève... Venez un peu !

JACQUINOT
« Et puis mettre le pot-au-feu... »

JEANNETTE
Appelez ma mère Jacquette !

JACQUINOT
85 « Tenir la maison propre et nette,
Laver, sans prendre de repos,
Les écuelles, les plats, les pots ! »

JEANNETTE
Si vous ne voulez pas le faire,
De grâce, allez chercher ma mère,
Qui pourra me tendre la main.

JACQUINOT
90 Ce n'est pas sur mon parchemin.

JEANNETTE
Eh bien, il fallait donc le mettre !

JACQUINOT
J'ai tout écrit lettre pour lettre.

JEANNETTE
Retirez-moi, mon doux ami.

JACQUINOT

Moi, ton ami ?... Ton ennemi !
95 M'as-tu ménagé la besogne
De ton vivant ? Va, sans vergogne,
Je vais te laisser trépasser.
Inutile de te lasser,
Ma chère, en criant de la sorte...
(*On entend frapper au dehors.*)
100 Ah ! Voici qu'on frappe à la porte !

Scène IV

JACQUINOT, JEANNETTE, JACQUETTE

JACQUETTE, *du dehors*

M'ouvrirez-vous avant demain ?

JACQUINOT

Ce n'est pas sur mon parchemin.
Mais je vais vous ouvrir quand même,
Car votre fille, toute blême,
105 Est là qui trempe en ce baquet...
(*Les coups redoublent. Il va ouvrir.*)
Attendez. J'ôte le loquet.

JACQUETTE, *sur le seuil de la porte*

Je viens voir comment tout se porte !

JACQUINOT, *près de la porte*

Très bien, puisque ma femme est morte.

JACQUETTE

Que dites-vous ? Mauvais plaisant !

JACQUINOT

110 C'est très sérieux ! Tout en causant,
Elle est tombée en cette cuve
Où se trouvait l'eau de l'étuve.

JACQUETTE

Que dis-tu ? Meurtrier ! Bourreau !

JACQUINOT

Eh, ma mère ! Elle a parlé trop.
115 Elle avait soif, la pauvre femme !

JEANNETTE

Mère ! En la cuve je me pâme¹ !
Venez ! Secourez votre enfant !

JACQUINOT

Vous entendez ? Mon cœur se fend !

JACQUETTE

Attends, je viens, ma chère fille,
120 Tandis que cet idiot babille² !
(*À Jacquinot.*)
Aidez-moi donc, tendez la main !

¹ Je me pâme : je m'évanouis.

² Babiller : bavarder.

JACQUINOT

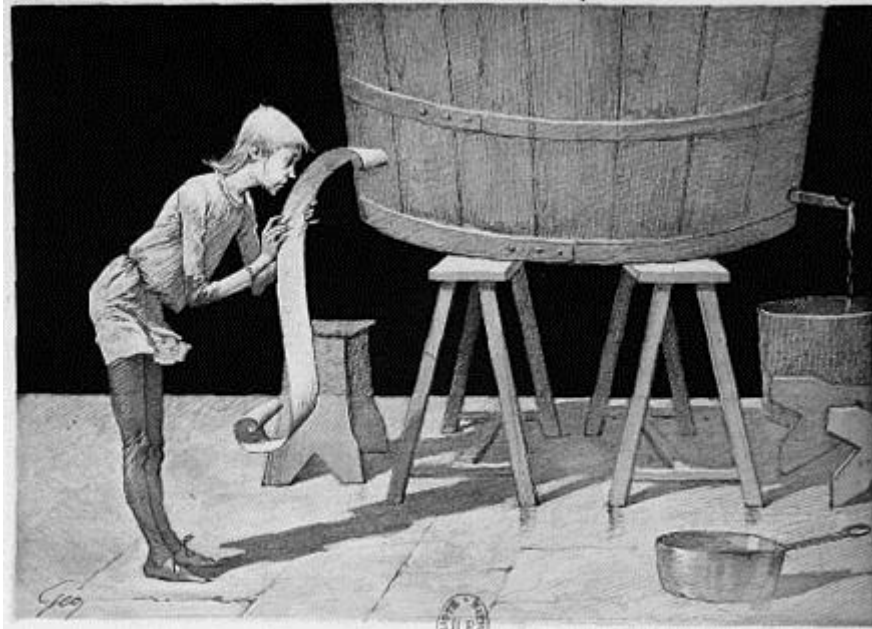
Ce n'est pas sur mon parchemin.

JACQUETTE

Que dites-vous ? Méchant infâme !
Laissez-vous mourir votre femme ?

JACQUINOT

125 Je serai maître en ma maison.



Ce n'est pas sur mon parchemin.

JACQUETTE

Quoi ! n'avez-vous plus de raison ?
Vite ! Aidez-moi.

JACQUINOT

C'est impossible !

JACQUETTE

Vous commettez un crime horrible,
Jacquinot. Ce n'est pas humain !

JACQUINOT

130 J'ai beau lire mon parchemin,
Ce n'est pas inscrit sur la liste...

JACQUETTE

Allons ! Scélérat ! Égoïste !
Je vous implore à deux genoux :
Retirez-là ! Dépêchez-vous !

JACQUINOT

135 Oui, si vous voulez me promettre
Que chez moi je serai le maître.

JEANNETTE

Je vous le promets de bon cœur !

JACQUINOT

Oui, mais peut-être est-ce la peur
Qui vous rend d'humeur si facile ?

JEANNETTE

140 Non ! Je vous laisserai tranquille,
Sans jamais rien vous commander !
Toujours je saurai m'amender¹
Et me taire, j'en fais promesse !

¹ S'amender : se corriger

JACQUINOT
145 Faut-il, ma femme, que je dresse
Une liste, ainsi que pour moi
Vous avez fait ?

JEANNETTE
Non, sur ma foi
C'est inutile, mon doux maître !

JACQUINOT
Enfin ! Vous voulez reconnaître
Mon droit, Madame. C'est fort bien.

JEANNETTE
150 Alors retirez-moi !

JACQUINOT
Le chien
Eût été plus heureux, madame,
Que votre mari !

JEANNETTE
Je rends l'âme !
Songez qu'au fond de ce baquet...

JACQUINOT
Voyons ! Était-ce bien coquet
155 De me donner tant de besogne ?
N'en avais-tu pas de vergogne ?

JEANNETTE
Hélas ! Je demande pardon !
Mon mari, vous avez raison !
Je ferai toujours le ménage
160 Avec ardeur, avec courage.

JACQUINOT
C'est fort bien ! Je vous prends au mot.
Vous bercerez notre marmot ?

JEANNETTE
Oui ! Tirez-moi !

JACQUINOT
Ferez la pâte ?
Cuirez le pain, irez en hâte...

JEANNETTE
165 De grâce ! Je vous le promets !
C'est bien ! Je serai désormais
De votre avis en toute chose,
Pourvu que ne soit plus en cause
Le parchemin que vous savez !
170 Brûlez-le puisque vous l'avez !

JACQUINOT
Il ne faudra plus que j'écrive ?
Je ne ferai plus la lessive ?

JEANNETTE
Non, mon ami. Ma mère et moi
Ne vous mettrons plus en émoi !

JACQUINOT
175 Vous ferez chauffer ma chemise ?

JEANNETTE
Je ferai tout à votre guise !
Mais retirez-moi de ce pas !

JACQUINOT
Vous ne me contrarierez pas ?

JEANNETTE
Je veux être votre servante !

JACQUINOT

180 Cette soumission m'enchante :
Vous ne m'avez jamais plu tant !
Et je vous retire à l'instant.
(Il retire sa femme du cuvier.)

JACQUINOT, JEANNETTE,
JACQUETTE, *ensemble, au public*

Bonsoir, toute la compagnie,
Notre comédie est finie.



Bonsoir la compagnie.

1 Une lessive mouvementée

1. Au début de la farce, comment Jacquinot ressent-il ses relations avec sa femme ? (1 point)
2. De qui la mère, Jacquette, prend-elle toujours le parti ? (1 point)
3. Qu'est-ce que Jeannette et sa mère font signer à Jacquinot ? (1 point)
4. À quoi s'engage Jacquinot ? (1 point)
5. À quelle occasion Jacquinot va-t-il réussir à se révolter contre sa femme ? (1 point)
6. Comment Jacquinot se venge-t-il de toutes les humiliations subies ? (1 point)

2 La farce au service d'une morale

7. Que finit par faire Jacquinot, à la fin de la pièce ? (1 point)
8. Quelles sont ses conditions ? (1 point)
9. En quoi Jacquinot et sa femme ont-ils changé à la fin de la pièce (2 points)

3 Un comique qui fait réfléchir



10. Observez la photographie ci-dessus. Que représente-t-elle ? (1 point)
11. En quoi rappelle-t-elle les personnages de la *Farce du cuvier* ? (1 point)
12. Qu'est-ce que la pièce critique chez Jeannette ? (1 point)
13. Qu'est-ce que la pièce critique chez Jacquette ? (1 point)
14. Qu'est-ce que la pièce critique chez Jacquinot ? (1 point)
15. Après avoir lu la pièce, que pensez-vous des rapports entre Jacquinot et sa femme ? Est-ce le type de rapports que vous envisagez, aujourd'hui, entre un mari et sa femme ?